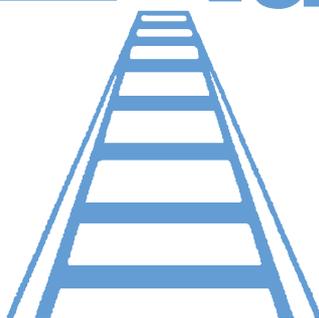




Bulletin n° 40

pédagogique



Rapport du Séminaire

Dans le cadre de son projet pédagogique sur l'enseignement de la problématique des crimes et génocides nazis, destiné aux professeurs du secondaire, la Fondation Auschwitz a organisé à Bruxelles, à la Haute École Franciscano Ferrer, les 27 et 28 novembre 2008, un séminaire ayant pour thématique: «Expansionnisme, colonialisme et impérialisme: aux origines du racisme et des crimes de masse?».

— Animateurs —

- Sophie ERNST, Chargée d'études à l'Institut national de Recherche Pédagogique, Équipe ECEHG (France);
- Daniel LEFEUVRE, Professeur au département d'Histoire, Université Paris 8 (France), auteur de *Pour en finir avec la repentance coloniale* (Flammarion, 2008);
- Daniel HEMERY, Historien, spécialiste de la péninsule indochinoise, Maître de conférence à l'Université Paris - VII - Denis Diderot (France);
- Yannis THANASSEKOS, Directeur de la Fondation Auschwitz, Collaborateur scientifique à l'ULB.

C'est un public nombreux d'enseignants qui s'est retrouvé, ce jeudi 27 novembre 2008, en présence d'éminents spécialistes, pédagogues et historiens venus de France, afin de réfléchir et de travailler sur une problématique abordée de plus en plus souvent au sein des classes du secondaire, celle de *l'expansionnisme, du colonialisme et de l'impérialisme* qui est *aux origines du racisme et des crimes de masse*. Les participants à cette formation ont eu la possibilité de la préparer au mieux grâce à l'envoi au préalable d'un important cursus de textes choisis par les animateurs.



Dès le début de cette formation, la question importante de la définition du terme *colonialisme* a été abordée, ainsi que les différentes étapes historiques de l'extension coloniale avec ses corollaires de violence et de guerre. La situation de l'Indochine, de l'Algérie et du Maroc ont été particulièrement analysées. Après cette introduction fort complète, de multiples réflexions et interventions de la part des animateurs et du public ont suivi autour de la question de la continuité ou de la rupture entre les exactions militaires dans les colonies et les crimes nazis. À partir du phénomène génocidaire des Hereros en Namibie, la question du lien entre le colonialisme et les génocides de la Seconde Guerre mondiale s'est posée. Durant cette première journée fort riche en échanges et en communication d'informations historiques et géographiques, l'ensemble des participants a également approché des thématiques telle que: l'analyse du discours colonial, le racisme, l'utilisation de la violence, la proportion des transferts de richesses coloniales qui ont pu participer à l'industrialisation et à la croissance économique des pays colonisateurs, l'enseignement du colonialisme durant le cours de morale...



Groupe de travail

Durant la matinée du vendredi 28 novembre, trois groupes de travail ont été constitués afin de réfléchir et de travailler sur des thèmes tels que: la continuité ou non du colonialisme, du racisme et de l'antisémitisme, le colonialisme vu sous le prisme économique... Un groupe de professeurs a particulièrement travaillé sur l'enseignement de l'histoire du colonialisme dans les classes multiculturelles, qui peut parfois provoquer un malaise. Notons que les animateurs ont fait preuve de tous leurs talents de pédagogues afin de susciter un débat sur ces questions au travers des travaux en sous-groupes. Lors de la synthèse de la fin de journée, des pistes

concrètes ont pu être dégagées et des outils pédagogiques proposés aux enseignants.

Ces deux journées de formations fructueuses ont permis à un public nombreux d'approfondir un sujet fort intéressant, de mieux comprendre une part importante de l'histoire du siècle dernier, mais elles ont aussi offert aux enseignants la possibilité d'échanger leurs pratiques pédagogiques.

Si vous n'avez pas eu la possibilité d'assister à ce séminaire, la Fondation Auschwitz organise, les lundi 26 et mardi 27 janvier 2009, à la Haute École Francisco Ferrer à Bruxelles, deux journées de formation sur le même thème et avec les mêmes animateurs. Pour tous renseignements, veuillez vous rendre à la page 7 de ce numéro du *Bulletin pédagogique* ou contacter directement l'IFC.

Chloé Zollman
Quentin Bilquez
Bruno Della Pietra



Impressions d'un rescapé

La crise financière... pas pour tout le monde !

– La faussaire a gagné !

Je vous avais déjà parlé de Misha Defonseca, née Monique De Wael, l'auteure belge de la fausse autobiographie d'une fillette juive de sept ans, partie durant la guerre à la recherche de ses parents prétendument déportés dans les camps nazis (voir n° 38 du *Bulletin pédagogique* de la Fondation Auschwitz). Suite à un procès avec l'éditrice de l'édition originale en anglais de son récit *Survivre avec les loups* et bien que cette histoire ne soit que pure invention, Monique de Wael pourra garder les 32,4 millions de dollars que l'éditrice Jane Daniel a été condamnée à payer à Misha Defonseca ! Malgré les mensonges de cette pseudo « survivante de l'Holocauste » !

– « La crise ? C'est la faute au lobby juif !, assèment les islamistes ».

« En terre d'Islam, il se trouvera toujours du monde pour se réjouir des déboires de l'Occident. (...) [D'après l'un des] porte-parole du mouvement islamiste Hamas, Fawzi Barhoum (...) le président Georges W. Bush et son administration 'ont injecté des milliards de dollars pour sauver la situation, taisant que celui qui a mis en place le système bancaire et financier américain et le contrôle est le lobby juif. Un lobby qui

contrôle aussi les élections américaines et définit la politique étrangère de toute nouvelle administration d'une façon lui permettant de garder la haute main sur l'argent américain, le gouvernement et l'économie, afin que l'Amérique devienne le gros bâton de ce lobby et son instrument de domination sur le monde entier.' (...) à peine plus subtil, des sites anti-Israéliens sinon antisémites ont relayé une 'information' selon laquelle à la veille de la faillite de la banque américaine Lehman Brothers - fondée aux Etats-Unis en 1850 par des immigrants juifs originaires d'Allemagne - celle-ci aurait transféré 400 milliard de dollar en Israël. »¹

– A Dixmude les nazis ont fait la fête.

« La police de Dixmude estime que le concert de l'organisation ouvertement nazie *Blood and honour Vlaanderen* (...), près de la Tour de l'Yser, s'est déroulé 'sans incidents', ne comptabilisant pas les 'Heil Hitler' et autres éructations fascistes et racistes qui transparaissent de cette salle (...) louée pour un prétendu 'mariage celtique'. Pour la 14^e fois, des nazis (dont certains venus d'Allemagne et de Finlande) ont pu en toute impunité célébrer le culte national-socialiste, ne suscitant aucune réaction ni objection des ministres de l'Intérieur et de la Justice qui promettent pourtant depuis longtemps des répliques à ces injures à la démocratie que représentent les hommages à Adolf Hitler ou à l'extermination des sous-races. (...) alors que des militants du Front antifasciste étaient refoulés par les forces de l'ordre. (...) pourquoi gouvernement et parquets compétents laissent-ils ces nazis

transgresser en toute impunité les lois relatives au racisme et aux milices privées ? »²
Oui, pourquoi ? Je me le demande !

– Et pour finir, on banalise Hitler !

« Il n'est jamais facile de parler des pires dictateurs de l'histoire. Et de Hitler moins encore que des autres. Question d'ampleur dans la monstruosité. Question, aussi, de proximité géographique (on n'est pas dans une lointaine république bananière) et historique (pas mal d'anciens combattants et rescapés sont toujours en vie). »³ Pourtant la télévision flamande VRT avait programmé dans son émission *Plat préféré* un reportage depuis le Nid d'aigle du Führer, en faisant d'Hitler un héros gastronomique et la promotion de son plat préféré la truite au beurre ! Que restera-t-il dans la mémoire des jeunes téléspectateurs ? L'image d'un monstre sanguinaire ou d'un personnage aimant la bonne cuisine ? La VRT a fini par supprimer ce numéro de l'émission, suite à la réaction de la communauté juive d'Anvers et du président de l'Association des déportés politiques de Belgique.

Paul Sobol
Auschwitz B3635 - Dachau 140273

1 LOOS Baudouin, « La crise ? C'est la faute au lobby juif !, assèment les islamistes » dans : *Le Soir*, 16 octobre 2008.

2 METDEPENNINGEN Marc, « Dixmude. Les nazis font la fête » dans : *Le Soir*, 20 octobre 2008, p. 9.

3 GORISSEN Agnès, « La VRT retire de sa carte le plat préféré de Hitler... » dans : *Le Soir*, 28 octobre 2008.

Outil pédagogique

Le 10 décembre 1948, l'Assemblée générale des Nations Unies a adopté la Déclaration universelle des droits de l'homme. A l'occasion du 60^e anniversaire de cet événement, la section francophone d'Amnesty International nous propose un outil pédagogique particulièrement intéressant. Intitulé *Les droits humains, je les dis, je les vis*, il a comme but de donner envie aux jeunes citoyens et aux élèves de s'intéresser aux droits humains, en leur montrant à quel point ces droits sont inscrits dans leur vie quotidienne et que s'ils en étaient privés, leur vie serait complètement bouleversée. Cette réalisation est composée de deux sortes de fiches :

- des fiches de sensibilisation qui permettent d'aborder de manière ludique l'ensemble des droits humains. Il s'agit par exemple, au travers d'articles de presse, de rechercher des informations relatives aux droits humains ou de permettre aux élèves de mieux comprendre les diverses catégories de droits de la Déclaration universelle des droits de l'homme...
- 30 fiches consacrées à un des 30 articles de la Déclaration universelle des droits de l'homme. Chacune de ces fiches contient : un ou plusieurs portraits de cas défendus par Amnesty International, des informations générales sur la thématique liée à l'article et des pistes pédagogiques, souvent liées à l'actualité, qui visent à faire réfléchir les élèves sur l'importance de ces droits dans leur vie quotidienne. Il s'agit par exemple de réfléchir et de travailler sur des thèmes tels que la peine de mort, le racisme, l'accès à la justice...

Les droits humains, je les dis, je les vis est un véritable outil de travail et de réflexion qui est avant tout destiné aux enseignants du secondaire, qui pourront l'adapter selon la matière enseignée et la tranche d'âge des élèves. Notons la présence d'une affiche reprenant les 30 articles de la Déclaration universelle des droits de l'homme rédigés en langage simplifié. Elle permet aux élèves une meilleure compréhension des enjeux de cette déclaration.



Renseignements utiles :

Le dossier pédagogique est disponible gratuitement et sur simple demande chez Amnesty International Belgique Francophone, rue Berckmans 9 à 1060 Bruxelles ou en contactant l'équipe du programme jeunesse d'Amnesty International, Roland d'Hoop, par téléphone : 02 543 79 08 ou par courriel : jeunes@aibf.be. Le dossier pédagogique est également disponible et téléchargeable sur le site www.amnesty.be que nous vous invitons à consulter régulièrement.

Voyage d'étude 2008 à Auschwitz-Birkenau

A l'automne 2007, le *Bulletin pédagogique de la Fondation Auschwitz* m'a permis de découvrir la possibilité de participer à un voyage d'étude sur les lieux mêmes de la tragédie. Cette année, ce voyage hors du commun était organisé du 24 au 29 mars. Comment résister à l'envie d'en partager certaines facettes avec les lecteurs du bulletin pédagogique ?

La motivation d'y participer était avant tout d'ordre citoyen, mais cette dernière se doublait du fait de pratiquer le métier d'enseignant dans l'enseignement secondaire. À l'inscription, trois objectifs principaux animaient mon choix de participer à un voyage qui, au bout du compte, allait soulever énormément de nouvelles questions...

Le désir premier était d'arriver à mieux "habiller" Auschwitz, au-delà de l'abondante littérature et des images imposées par les documentaires et le cinéma. Ensuite, ce voyage devait aider à mieux cerner certaines réalités du monde d'aujourd'hui, tâche essentielle de l'historien sans laquelle l'histoire passée n'est que *murs écroulés et pans d'ombre*¹. Enfin, démarche primordiale - voire même vitale ! -, ce voyage d'étude devait apporter un certain nombre de pistes afin de transmettre plus efficacement aux nouvelles générations cette question énigmatique apportée à l'humanité par Auschwitz.

En associant les visites aux communications d'ordre scientifique (conférences), la Fondation Auschwitz a mis au point une technique fort efficace pour assurément arriver à "mieux habiller Auschwitz". Il est

essentiel de faire la distinction entre les témoignages froidement matériels fournis par les vestiges des camps de ceux des survivants. Les lieux ne parlant pas assez efficacement d'eux-mêmes, nous aurions tort de nous passer des éclairages apportés par la précieuse présence de quelques anciens détenus. La visite des sites de l'extermination de masse reste néanmoins primordiale. Tout y est démesure, à l'image de l'idéologie nazie. Chacun des lieux doit être visité et "apprécié" à sa juste valeur et là, les témoignages des rescapés sont particulièrement inestimables. Parfois, certains d'entre eux déplorent les travers engendrés par le tourisme de masse (plus d'un million de visiteurs par an sur les sites d'Auschwitz et de Birkenau!)... Je leur répondrais simplement qu'il serait bien pire que le lieu soit abandonné et disparaisse de notre mémoire collective.

Toutes les traces existant à Auschwitz et à Birkenau ont bien sûr une valeur inestimable, mais si j'étais amené à devoir choisir un lieu qui surpasse tous les autres, ce serait sans hésitation celui des ruines des crématoires et des chambres à gaz II et III à Birkenau. Elles donnent ce sentiment très fort de se retrouver en quelque sorte face aux décombres de la civilisation européenne. La neige tombée en masse en ce lieu énigmatique le 26 mars de cette année rendait la scène encore plus poignante.

Quelle importance Auschwitz peut-il encore avoir plus de six décennies après la tragédie? Le Cambodge d'il y a trente ans et le Rwanda d'il y a quatorze ans devraient nous aider à nous méfier des slogans incantatoires du style "pour que ça n'arrive plus jamais..." Auschwitz n'est malheureusement pas un bon vaccin! Comme pour les survivants, il est bien légitime que l'horreur suscitée par Auschwitz nous incite à un tel élan, mais Auschwitz n'est pas inscrit comme tel dans notre monde actuel. Il a sa spécificité et, comme tout autre totalitarisme, le nazisme ne fut pas le fruit du hasard. Ceci rend donc Auschwitz absolument incomparable, résolument atypique.

Maintenant, sommes-nous pleinement à l'abri...? Ces tristes réalités passées doivent constituer un outil efficace dans la compréhension du monde d'aujourd'hui. Selon le Directeur de la Fondation Auschwitz, Yannis Thanassekos: *Auschwitz peut servir*

*de loupe puissante afin d'arriver à déceler dans notre monde les indices – souvent insidieux – qui aboutissent à la normalisation du rejet de l'autre, à la négation de nos semblables comme individus*².

Comment transmettre... au mieux? Issus d'une génération d'après-guerre, beaucoup d'entre nous ont pris conscience de l'importance primordiale de la transmission à la jeunesse. À l'enseignant d'aujourd'hui, il est cependant impossible d'être un témoin à l'image des vrais témoins encore en vie. Paul Sobol³ nous suggère simplement de fournir aux jeunes notre témoignage personnel de nos visites et des rencontres avec les anciens détenus. J'ajouterais à ceci la rigueur dont nous pouvons faire preuve dans l'analyse historique en nous appuyant sur les sources. Bien sûr, nous n'avons aucune garantie de résultat, mais notre obligation morale de transmettre demeure envers et contre tout, tâche primordiale de l'enseignement de l'histoire (non exclusivement).

Pêle-mêle, voici quelques pistes (pour certaines d'ordre pédagogique) abordées dans nos riches débats durant le dernier voyage d'étude et méritant toute notre attention: apprendre aux jeunes à rester vigilants face aux médias (réfléchir par soi-même); dénoncer systématiquement toute forme de négationnisme (personnellement je le considère comme étant un réel crime à l'encontre de la mémoire de l'humanité); apprendre à écouter attentivement et avec

respect les témoignages de celles et de ceux qui ont vécu l'inimaginable; trouver en soi les forces qui permettent de vivre, en gardant espoir en l'homme en toute circonstance; user des mots justes afin d'éviter les simplismes réducteurs; montrer que le racisme est un état d'esprit qui peut conduire au meurtre; rencontrer l'autre pour permettre d'évacuer les peurs. Ce dernier point ne serait-il d'ailleurs pas primordial aujourd'hui dans notre pays, après plusieurs mois de stériles querelles communautaires? À ce sujet, grande est l'idée de la Fondation Auschwitz d'associer les différentes communautés nationales dans ce voyage d'étude.

Ces pistes nous ont notamment été apportées par quelques jeunes francophones et néerlandophones, lauréats du concours de dissertation organisé par la Fondation Auschwitz. Merci à eux d'avoir été là avec leur enthousiasme. Par leur participation volontaire à ce concours, ils nous prouvent que la jeunesse d'aujourd'hui est capable, elle aussi, de combattre l'oubli et l'indifférence.

Eric Lauwers,
professeur au Collège Saint-Guibert
(Gembloux) Juillet 2008.

- 1 M. YOURCENAR, *Mémoires d'Hadrien*, Paris, Plon, 1951.
- 2 Voyage d'étude 2008, Oświęcim, communication du 28 mars 2008.
- 3 Voyage d'étude 2008, Oświęcim, entrevue avec l'intéressé en soirée le 26 mars 2008.

Voyage d'étude 2009

Nous attirons l'attention des enseignants sur le fait que nous organisons notre prochain voyage d'étude à Auschwitz-Birkenau durant les vacances scolaires de Pâques 2009. En effet, cette importante activité aura lieu du mardi 7 au samedi 11 avril 2009. Comme chaque année, il est destiné prioritairement aux enseignants et au personnel éducatif (instituteurs, professeurs, éducateurs, animateurs culturels) afin qu'ils puissent contribuer à la préservation et à la transmission de la mémoire des crimes et génocides nazis.

Informations pratiques:

- Le déplacement est prévu en avion et le logement au Centre de Rencontre Internationale M.D.S.M., en pension complète et chambre commune.
- Le programme se compose de visites guidées dans les camps (Auschwitz I, Blocs nationaux, Birkenau...), suivies de discussions-débats avec des rescapés ainsi que de séminaires de formation assurés les chercheurs de notre Centre.

- Le coût est de 350,00 € par personne, exclusivement pour les enseignants, éducateurs et animateurs culturels (en fait, milieu éducatif ou pédagogique). Le solde est pris en charge par la Fondation Auschwitz. En ce qui concerne les non-enseignants, le coût du voyage est de 500,00 €. Sont inclus dans ces prix: le voyage en avion et les taxes d'aéroport, le logement en chambre commune et la pension complète, les visites des camps avec des guides-interprètes, le transport sur place, les formations... Ne sont pas inclus: l'assurance assistance/annulations/bagages et les frais personnels.

Contact:

Si ce voyage d'étude vous intéresse, nous vous conseillons de prendre contact au plus tôt avec la Fondation Auschwitz – 65, rue des Tanneurs - 1000 Bruxelles - Tél.: 02 512 79 98 - Fax: 02 512 58 84 - info.fr@auschwitz.be

Prix Dignité humaine 2008

La Fondation Auschwitz honorée

C'est dans une atmosphère chaleureuse et conviviale et en présence d'un public nombreux que s'est déroulée, le lundi 13 octobre 2008, au sein des locaux de Sima asbl à Saint-Josse-ten-Noode, commune de la région Bruxelloise, la remise du Prix Dignité humaine 2008. Ce prix vise à remercier une association qui a ouvert de nouvelles perspectives en participant notamment à la semaine de la Dignité 2008. Après une chanson de bienvenue entamée par l'ensemble des stagiaires Alpha et FLE de cette association, prirent successivement la parole Monsieur Ali Cicek, Directeur du Sima asbl, Monsieur Laurent Daxhelet, dynamique coordinateur des projets au sein de cette association, et Monsieur Emir Kir, Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, Ministre, membre du Collège de la Commission communautaire française. C'est sous les applaudis-

sements que le Prix Dignité humaine 2008 fut remis par Monsieur le Ministre Emir Kir à Monsieur Henri Goldberg, Secrétaire général de la Fondation Auschwitz.

Sima asbl est une association d'éducation permanente et de cohésion sociale qui, depuis plus de 20 ans, accueille majoritairement un public issu de l'immigration. Sa priorité est de favoriser l'autonomie, la participation active des usagers pour une meilleure intégration dans la société. Cette association très active, apporte une aide concrète, un espace, un lieu de rencontres, de réflexion, d'apprentissage et d'ouverture pour les personnes d'origine immigrée habitant majoritairement dans les quartiers de Saint-Josse-ten-Noode et de Schaerbeek. Elle organise de nombreuses activités d'éducation permanente et des formations en français.

Renseignements utiles :

Sima asbl - rue Brialmont, 21 - 1210 Bruxelles - Tél.: 02 219 45 98 - Courriel: sima.asbl@skynet.be

Une expérience, une pratique

Guide au Musée Juif de la Déportation et de la Résistance à Malines, de nombreuses questions n'ont cessé de m'interpeller, issues de réflexions glanées au fil de lectures, de rencontres, de recyclages. Comment transmettre l'indicible? Comment tenter d'objectiver l'ignominie d'un crime – le génocide programmé du peuple Juif et sa réalisation par des moyens empruntés à une organisation industrielle pointue? Comment, tout en suscitant l'émotion des étudiants, la structurer et selon Maxime Steinberg, « la dépasser en conceptualisant, par des mots, la raison pour laquelle il y a émotion»? Certes, il s'agit de se donner les outils d'une scénographie muséale au service de la dimension historique, dont la finalité pédagogique s'inscrit clairement dans la problématique de la transmission de l'histoire de la solution finale aux jeunes; mais comment concilier la démarche muséologique et la dimension sensorielle de la Caserne Dossin, lieu d'histoire et de mémoire d'où sont partis plus de 25 000 Juifs vers Auschwitz.

Comment, mais surtout pourquoi? Entre le montrer, à l'aide de médias performants, pour tenter déjà de comprendre et appréhender la compréhension du phénomène étudié, s'intercale l'historien, le professeur d'histoire: maillon essentiel de l'articulation du comment et du pourquoi. L'enseignant est porteur de compréhension: c'est lui qui, tout au long de l'année, avec ses étudiants, organise, structure, explique la réalité historique; par la visite au Musée, le professeur donne cours autrement et le guide, avec sa compétence, l'aide à édifier une compréhension plurielle de l'époque étudiée.

Cette complémentarité s'opérationnalise par des moyens pédagogiques basiques: une visite préparée dont l'élaboration se module selon différents aspects. Nous plaçons pour un partenariat "école – musée", caractérisé par la mobilisation des partenaires favorisant le développement de la fonction éducative; le musée devient ainsi un lieu d'éducation formelle. Le groupe de recherche de l'éducation et des musées (GREM) de l'Université du Québec à Montréal a proposé, dès 1981, un modèle éducatif spécifique au musée qui inscrit la visite dans une démarche pédagogique globale. Ce modèle s'articule autour d'une approche de l'objet musée (interrogation, observation, appropriation) axée sur une démarche de recherche (questionnement, cueillette de données, analyse et synthèse) correspondant à trois étapes (préparation, réalisation et prolongement) à trois moments (avant, pendant et après la visite au musée) et à deux espaces (école et musée). Il est intéressant de constater que le modèle situe l'école et le musée sur le même plan, celui-ci ne se réduit pas à une parenthèse récréative dans la formation, mais il les réunit, pour leur complémentarité, dans une même démarche pédagogique et l'enseignant y joue un rôle prépondérant de "reliance".

En conclusion, nous ne pouvons qu'affirmer à nouveau l'impérieuse nécessité de conjuguer musée et cours d'histoire: le comment – par une scénographie muséologique performante – et le pourquoi – la première compréhension abordée au musée – qui, se développant ultérieurement dans le cours de l'année, aboutit à une compréhension plurielle du phénomène étudié; le musée et le guide deviennent ainsi des adjuvants à la formation dispensée par l'enseignant.

Maurice Jacquemyns

Revue Trimestrielle

Témoigner. Entre Histoire et Mémoire. Revue pluridisciplinaire de la Fondation Auschwitz.

Dossier: Quelle pédagogie, pour quelle(s) mémoire(s)?, n° 101, Mémoire d'Auschwitz / Editions Kimé, octobre-décembre 2008.



Les enseignants seront particulièrement intéressés par le prochain numéro de la Revue *Témoigner. Entre Histoire et Mémoire* dont le dossier aborde non seulement les questions de pédagogie liées à la mémoire des camps de concentration et d'extermination et du génocide des Juifs, mais aussi de l'enseignement des violences extrêmes. Les enseignants y trouveront de multiples pistes de réflexions sur des questions qu'ils traitent ou traiteront de plus en plus régulièrement: quelle pédagogie, pour quelle(s) mémoire(s)?

Riches et multiples sont les contributions qui composent ce dossier. Parmi celles-ci citons celle de Monique Eckman et Charles Heimberg qui rendent compte d'une enquête menée auprès d'enseignants suisses sur les conditions de la transmission de l'histoire et de la mémoire de la Shoah. Jean-François Forges, quant à lui, se penche sur la mise en place de l'enseignement de la Shoah en Espagne. L'histoire espagnole est aussi abordée par Jesus Alonso Carballés qui analyse la place accordée au bombardement de la localité de Guernica dans l'enseignement secondaire français à travers l'analyse de vingt-sept manuels publiés depuis la Seconde Guerre mondiale jusqu'à 2006. Frediano Sessi nous propose des éléments pour une réflexion sur la présence de la Shoah dans les écoles italiennes. L'auteur expose notamment les conséquences de l'adoption, en 2000, d'une loi instaurant le « jour de la mémoire ». Dominique Trimbur, présente à la 6^e conférence internationale consacrée à l'enseignement de la Shoah ayant eu lieu à Yad Vashem en juillet 2008, y a relevé une double tendance de fond : d'une part, le développement d'un discours politique qui réaffirme le lien entre Israël et la perpétuation de la mémoire de la Shoah et d'autre part, la présence d'une forte orientation universaliste. La transmission de l'histoire et de la mémoire de la Shoah sont également abordés par Sophie Ernst qui développe une réflexion sur les nouveaux enjeux de la transmission de masse. Jean-François Bossy poursuit par une réflexion sur la fragilité de la transmission scolaire de la mémoire de la Shoah, et Yannis Thanassekos par un article qui, en terme de transmission de l'histoire et de la mémoire des crimes et génocides nazis, relève que la connaissance du passé doit servir à une critique du présent.

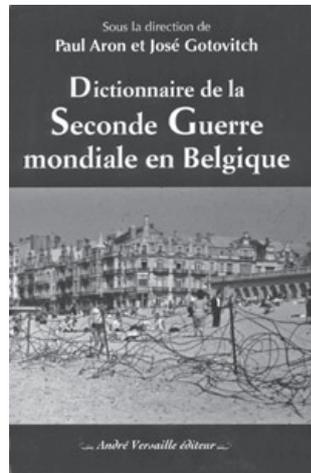
Relevons, enfin, l'article très intéressant de Geneviève Van Cauwenberge qui examine comment le documentaire belge contemporain envisage la question de la pédagogie de la Shoah à l'exemple du film *Modus Operandi* et le remarquable travail d'Elisabetta Ruffini sur le pavillon italien à Auschwitz.

Un autre élément intéressant qui servira utilement le monde de l'enseignement, à savoir la présence dans la Revue *Témoigner. Entre Histoire et Mémoire. Revue pluridisciplinaire de la Fondation Auschwitz*, de multiples notes de lectures et de recensions d'ouvrages parus récemment.

Le prix de vente au numéro de *Témoigner. Entre Histoire et Mémoire. Revue pluridisciplinaire de la Fondation Auschwitz* est de 15,00 € + frais de port. L'abonnement (4 numéros) est de 50,00 € pour les particuliers ou de 80,00 € pour les institutions. A verser sur le compte : 310-07805517-44 de Mémoire d'Auschwitz asbl. Code Iban: BE 55 3100 7805 1744 - BIC: BBRUBEBB

À lire

> **ARON Paul, GOTOVITCH José (dir.), Dictionnaire de la Seconde Guerre mondiale en Belgique, Bruxelles, André Versaille éditeur, 2008, 527 p. (Collection "Histoire") (ISBN 978 2 87495 001 8)**



Une soixantaine d'auteurs, pour la plupart historiens, ont participé, sous la direction de Paul Aron, professeur à l'ULB, historien et sociologue, et de José Gotovitch, ancien professeur d'histoire à l'ULB et longtemps directeur du CEGES, à la rédaction de ce dictionnaire plus original qu'il n'apparaît au premier coup d'œil. Avec deux cents entrées thématiques, celui-ci brosse à grands traits l'ensemble des aspects de Seconde Guerre mondiale en Belgique. A côté de thèmes comme les politiques militaires et culturelles, on retrouve la vie quotidienne analysée dans toutes ses dimensions, de l'alimentation aux loisirs, en passant par la littérature. Très judicieusement illustré, l'ouvrage permet donc d'appréhender, dans toutes ses dimensions, la réalité telle qu'elle a été vécue par les contemporains, y compris dans un contexte plus large que la Belgique. Le volume, basé sur les recherches les plus récentes et complété par une bibliographie très complète et à jour, prend également en compte les travaux des historiens flamands, ce qui permet au lecteur francophone de prendre connaissance de la richesse et de l'importance de la recherche en Flandre.

> **BOSSY Jean-François, Enseigner la Shoah à l'âge démocratique. Quels enjeux?, Paris, Editions Armand Colin, 2007, 182 p. (Collection "Débats d'école") (ISBN 978 2 2003 5124 3)**

Comment enseigner la Shoah? Une question-clé que chaque enseignant, assurément, se pose en préparant son sujet. Le balisage: Histoire, mémoire, devoir de mémoire. Finalité: « plus jamais ça ». Les paramètres à rencontrer pour se persuader de bien contrôler la situation sont cependant nombreux, que l'on en juge: quelles sont les limites de la pédagogie des crimes et génocides nazis? Comment évoquer ces derniers sans provoquer d'affects traumatisants? Comment rendre cette histoire - celle qui

prône la singularité (ou la spécificité) de la Shoah - utile aux écoliers? Et comment faire pour la rendre, à supposer qu'elle puisse l'être, compréhensible? Faut-il en classe, puisque celle-ci s'affirme de plus comme un carrefour des nations et des communautarismes, privilégier la Shoah au détriment d'autres génocides? Et comment rencontrer les remarques des élèves de souche arabe qui renverraient à l'imbroglio Israélo-Palestinien? Ne faudrait-il pas dès lors se recentrer autour d'une représentation nationale (française) plus marquée? L'auteur relève ainsi que « la confusion est permanente entre la question scolaire (l'autorité à l'école, la crise de la culture scolaire) et la question pédagogique (la difficulté à transmettre la mémoire d'un génocide, qui est un problème de savoir et de formation). » Car « trois facteurs-clés de notre condition démocratique sont heurtés de front: l'exigence rationaliste d'un traitement froid des objets d'étude scientifique, le souci d'accorder un intérêt égal aux faits et aux épreuves endurées par les diverses communautés historiques concernées par l'histoire du XX^e siècle, et la certitude, pour finir, que nous avons de notre condition pacifique et civilisée. » Il faudrait donc travailler, après avoir revisité avec les élèves les préalables de toute politique génocidaire (« l'ensemble des éléments en mouvement du totalitarisme: la mobilisation des masses, et ses logiques de propagande, les politiques raciales et antisémites, le retournement de tous les dispositifs techniques de la société moderne au service de la mort, la fabrication industrielle des cadavres, etc. »), sur l'essentiel, toujours présents dans notre humanité, à savoir « cette division en deux de l'humanité entre vivants et condamnés à la disparition, l'invention de cette zone d'après la vie qui n'est pas encore la mort et qu'incarne le "musulman" des camps. » Voilà comment, avec ce livre et à l'école « inaugurer une ère post-génocidaire. » Que l'on soit enseignant, pédagogue ou simplement intéressé par les enjeux de cet enseignement, on trouvera ici une synthèse réfléchie, actualisée et praticable des débats actuels et des questions à envisager pour l'enseignement de la Shoah à l'école. Un ouvrage qu'il serait tout à fait inopportun d'ignorer.



Les séminaires

DE LA FONDATION AUSCHWITZ

CYCLE 2008-2009

« Questions approfondies d'histoire et de mémoire des crimes et génocides nazis »

La Fondation Auschwitz organise un cycle de formation destiné aux enseignants du 1^{er} degré du secondaire. Celui-ci est repris dans le Programme de l'Institut de la Formation en Cours de Carrière en Communauté Française – interréseaux (IFC). Une formation se présente sous la forme de deux jours résidentiels et aborde des thématiques différentes. Ils sont animés par des spécialistes des différentes disciplines impliquées. Pour assurer une discussion approfondie, des textes sont préalablement envoyés aux participants inscrits.

PROGRAMME 2009

« *Expansionnisme, colonialisme et impérialisme : aux origines du racisme et des crimes de masse ?* »

lundi 26 et mardi 27 janvier 2009
(Haute Ecole Francisco Ferrer – Bruxelles)

Animateurs :

Madame Sophie ERNST, Chargée d'études à l'Institut national de Recherche Pédagogique, Equipe ECEHG (France) ;

Monsieur Daniel LEFEUVRE, Professeur au département d'Histoire, Université Paris 8 (France) (Auteur de *Pour en finir avec la repentance coloniale*, Paris, Flammarion, 2008) ;

Monsieur Daniel HEMERY, historien, spécialiste de la péninsule indochinoise, Maître de conférence à l'Université Paris-VII - Denis-Diderot (France)

Monsieur Yannis THANASSEKOS, Directeur de la Fondation Auschwitz – Collaborateur Scientifique à l'ULB

« *Etat-Nation, unifications supranationales et émergences des mouvements nationalistes, régionalistes, autonomistes et intégristes* »

vendredi 20 et samedi 21 février 2009
(Centre St Vaast – La Louvière – Province de Hainaut)

Animateurs :

Madame Chantal KESTELOOT, Chercheur au Centre d'Etudes et de documentation – Guerre et sociétés contemporaines (CEGES, Bruxelles) ;

Madame Marianne MESNIL, Professeur à l'ULB – Centre de recherche en ethnologie européenne ;

Monsieur Mario TELO, Professeur, Président de l'Institut d'Etudes Européennes de l'ULB ;

Monsieur Yannis THANASSEKOS, Directeur de la Fondation Auschwitz – Collaborateur Scientifique à l'ULB

« *L'antifascisme et son héritage : approche historique et politique* »

vendredi 15 et samedi 16 mai 2009
(Domaine du Rond Chêne – Esneux – Province de Liège)

Animateurs :

Monsieur Alain BIHR, Professeur à l'Université de Besançon (France) ;

Monsieur Fabrice MAERTEN, Chercheur au Centre d'Etudes et de Documentation – Guerre et sociétés contemporaines (CEGES, Bruxelles) ;

Monsieur Yannis THANASSEKOS, Directeur de la Fondation Auschwitz – Collaborateur Scientifique à l'ULB

RENSEIGNEMENTS & INSCRIPTIONS

Prière de prendre contact avec le Secrétariat de la Fondation Auschwitz (Tél. : 02 512 79 98 - Fax : 02 512 58 84 - info.fr@auschwitz.be). Les frais de participation s'élèvent à 24,79 € par Séminaire et comprennent le support pédagogique et le séjour en pension complète. Pour s'inscrire aux Séminaires de la Fondation via l'Institut de la Formation en Cours de Carrière (IFC), les enseignants en Communauté Française doivent s'adresser à leur Direction d'Ecole. Dans ce cas leur inscription est gratuite. La Fondation signale toutefois que l'IFC n'assure le financement de la formation que si un quota minimum est atteint ; cependant, si tel n'est pas le cas, la Fondation maintient la tenue de ses Séminaires afin de répondre à la sollicitation des enseignants. Dès lors, les frais de participation s'élevant à 24,79 € seront à la propre charge des enseignants. Les non enseignants intéressés à participer aux Séminaires de la Fondation sont les bienvenus aux mêmes conditions que les enseignants inscrits indépendamment.

L'équipe du Bulletin pédagogique

Myriam AKHALOUI,
Formatrice - Education Permanente à la FGTB
de Bruxelles.

Andrée CAILLET-ROZENBERG,
Administratrice de l'asbl
Mémoire d'Auschwitz.

Jean CARDOEN,
Institut National des Invalides de Guerre.

Bruno DELLA PIETRA,
Collaborateur à l'asbl Mémoire d'Auschwitz.
Rédaction - Administration.

Philippe DUMONT,
Enseignant - I.T.C.F Henri Maus, Namur.

Anne-Françoise GILLAIN,
Enseignante - Collège Notre-Dame
de Bon Secours, Binche.

Victor GODIN,
Administrateur général adjoint à l'Institut
National des Invalides de Guerre.

Henri GOLDBERG,
Secrétaire Général de l'asbl
Mémoire d'Auschwitz.

Brigitte GUILBAU,
Enseignante - I.T.C.F Henri Maus, Namur.

Michel HERODE,
Chargé de mission à la Cellule
'Démocratie ou Barbarie'.

Maurice JAQUEMYS,
Enseignant retraité.

André LOUVET
Formateur - FEC - Education Permanente à la CSC.

Claire PAHAUT,
Historienne.

Clarisse PUTTEMANS,
Enseignante - Ville de Bruxelles.

Paul SOBOL,
Administrateur de l'asbl Mémoire d'Auschwitz.
Rescapé des camps

Yannis THANASSEKOS,
Directeur de l'asbl Mémoire d'Auschwitz.

José VANCAYEMBERG,
Enseignant retraité.

"Mémoire d'Auschwitz" asbl

Centre d'Etudes et de Documentation

Rue des Tanneurs, 65 - 1000 Bruxelles

Tél.: 02 512 79 98 - Fax: 02 512 58 84

info.fr@auschwitz.be - www.auschwitz.be

Compte 310-07800517-44

Tout don de 30,00€ (minimum) est déductible à
l'impôt des personnes physiques.

Ce bulletin pédagogique est publié sous la
responsabilité de la Commission pédagogique. Il est
envoyé gratuitement aux enseignants. Nous remer-
cions la Coordination "Démocratie ou Barbarie" du
Ministère de la Communauté française d'avoir ac-
cepté de diffuser ce Bulletin via son fichier d'ensei-
gnants. Des exemplaires supplémentaires peuvent
être obtenus dans la mesure des stocks disponibles.
Les articles publiés n'engagent que la responsabilité
des auteurs.

POUR PRENDRE CONTACT OU POUR FAIRE PLUS...

NOM, Prénom:

Adresse privée:

Localité: Code Postal:

Tél.: GSM: Fax:

Mail:

Etablissement scolaire:

Adresse:

Localité: Code Postal:

Fonction dans cet établissement:

.....

— Réseau: —

Communauté française - Libre - Villes et Communes - Autre

— Niveau: —

Enseignement fondamental - Secondaire - Supérieur

- VOYAGE D'ETUDE ANNUEL A AUSCHWITZ-BIRKENAU:** je souhaite
recevoir des renseignements concernant le voyage qui se déroulera durant les
vacances de Pâques (du 7 au 11 avril 2009).
- CORRESPONDANT D'ECOLE:** je souhaite assurer le rôle de correspondant
dans mon établissement.
- CONCOURS DE DISSERTATION 2009-2010:** je souhaite faire participer mes
élèves à ce Concours de Dissertation (5^e et 6^e humanités).
- REDACTION DU BULLETIN:** je souhaite collaborer à la rédaction du bulletin
pédagogique.
- EXPOSITION PHOTOS « L'univers concentrationnaire et la politique nazie
d'extermination dans leur contexte historique 1914-1945 »:** je souhaite
recevoir les informations concernant les conditions de prêt de l'exposition
pédagogique de l'asbl "Mémoire d'Auschwitz".

Date:

Signature:

**A retourner à « Mémoire d'Auschwitz » asbl, soit par fax au 02 512 58 84
soit par courrier: rue des Tanneurs, 65 - 1000 Bruxelles**



Publication réalisée grâce au soutien de



SPF Sécurité Sociale
Service des
Victimes de la Guerre